

<https://www.dechargelarevue.com/Les-Hommes-sans-Epaules-no-48.html>



Mai c'est

Les Hommes sans Épaules n°

48

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 1er mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Christophe Dauphin est, chaque fois que je la décortique, remplie d'éléments variés qui sont toujours intéressants. Poètes en particulier qui, à titres divers, se révèlent passionnants.

L'édito pour commencer est laissé à Sarane Alexandrian (mort en 2009) avec un texte inédit : « La poésie en jeu ». Il pose justement la question : *Doit-on écrire parce qu'on est ému ou écrire pour émouvoir ?* Il balaie ensuite en tant que *philosophe de la poésie*, dadaïsme, élémentarisme et poésie érotique... Deux *porteurs de feu* ensuite, singuliers et étonnants : César Moro, né au Pérou en 1903, qui écrira surtout en français. Tendance surréaliste bien entendu, avec des vers sidérants comme ceux-ci : *Le prix des allumettes étant vraiment trop élevé / J'ai mis du persil haché sur mes souvenirs...* (mort en 1956). Et Roland Busselen, né en 31 à Bruxelles, qui a créé la revue *L'VII* avec Alain Bosquet, puis la revue *B + B*. J'ai relevé cette métaphore : *...avec le dé à coudre de ma mère / je vide l'encrier de mes souffrances* et cette formule digne d'un proverbe : *exister c'est toujours parce que / exister ce n'est jamais pourquoi*

Est évoquée la disparition de Marie-Claire Bancquart, poète majeure, qui a inventé pour parler de la poésie l'image « braille du vivant ». Elle écrit : *La difficulté ne vient pas d'une expression obscure qui épaissirait encore le mystère, mais d'un improbable, que la langue traverse d'une certaine lumière*. Xavier Frandon, conseiller pénitentiaire, deux recueils (Citron Gare et Cygne) : *spécialiste de rien, compétent sur tout*, géalement : *Ceux dont je m'occupe, la vie leur tombe des mains*. Jean-Pierre Eloire, travailleur rural toute sa vie, qui n'écrit que depuis peu, rappelant ses travaux durs et pénibles : *...la vieille batteuse hivernale / vomissait ses jours sales, [...] et toute la campagne se blottit / dans un seul sac de blé*.

Le dossier du n°, c'est « **Georges Henein**, la part de sable de l'esprit frappeur ». En fait, il s'agit de la reprise en grande partie d'un n° de la revue *Le Pont de l'Épée* de 1981. Et l'on a grand plaisir à relire quelques anciens comme Guy Chambelland qui fait part de *son scepticisme de seconde lecture* à propos de ce *surréaliste de seconde génération à l'écriture sourde, compacte, étreignante, carcérante* où il perçoit à la fois *densité et abscondité* ; Yves Bonnefoy parle de *sa touchante gaucherie entretenue par la générosité dans la maîtrise de soi... Nonchalant seigneur j'ai nommé Georges Henein* écrit Joyce Mansour. C'est Sarane Alexandrian qui dresse la vie de Georges Henein (1914-1973), fils d'un diplomate copte, il passa sa vie entre Le Caire et Paris. Il publie un manifeste en 1935 : « De l'Irréalisme ». Deux ans plus tard, il organise le groupe surréaliste égyptien « art et liberté » dans lequel se trouve aussi l'écrivain Albert Cossery. Il fonde ensuite deux revues : *l'Évolution* puis *la Nouvelle revue*. Avant *La part de sable : plage où l'on aborde et piste déjà effacée*. Il se trouve au secrétariat international du surréalisme. De sa poésie émane beaucoup de sensualité : *...un certain nombre de créatures / incomparablement nues / de la tête au ciel [...] jetant sur les épaules des femmes / un manteau de pluie fine / pour les protéger du beau temps...* et pour clore cette chute du poème Â« Une rose entre deux seins Â» : *et son premier émoi en pays étranger / est pareil à l'épi d'où naîtra / le pain de l'enfer*

Hervé Delabarre donne une étude sur l'amour et les Surréalistes, avec les deux références majeures que sont Freud et Sade, en se penchant sur des poèmes d'Eluard, Breton, Soupault, Péret, Aragon...

Christophe Dauphin s'intéresse à la peinture de Madeleine Novarina, avec ses trois périodes et son travail sur vitraux. Thomas Demoulin a rencontré Jasna Samic qui témoigne et milite à Sarajevo. Janine Modlinger donne de belles proses entre poésie et automne...

Enfin poésie et critiques avec Christophe Dauphin qui rappelle la vie en Algérie de Jean Sénac et son *écriture spermatique*, assassiné en 1973. Puis Ilarie Voronca et Jean Malrieu... Tombeau ouvert de Jehan Van Langhenhoven après la mort de Jimmy Gladiator, revuiste hors pair avec *Le Mélog, Camouflage, la Crécelle noire* et j'en oublie...

Encore un numéro plein comme un oeuf !

Post-scriptum :

Les Hommes sans Épaules n° 48

17 Euros. : 8, rue Charles Moiroud - 95440 Écouen.

Abonnement : 2 n° : 30 Euros.

Georges Cathalo a par ailleurs rendu compte du n° 49 des *Hommes sans Epaule*, dans son *Intercalaire* (n° 5) du [13 avril dernier](#).